

CONJONCTURE

DES INDUSTRIES DES MÉTAUX

UIMM

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

À RETENIR

- » Le climat des affaires dans l'industrie s'est de nouveau affaibli en mars en zone euro.
- » Les carnets de commandes restent relativement bien garnis en France.
- » Les recrutements en CDI ont de nouveau augmenté en 2018.

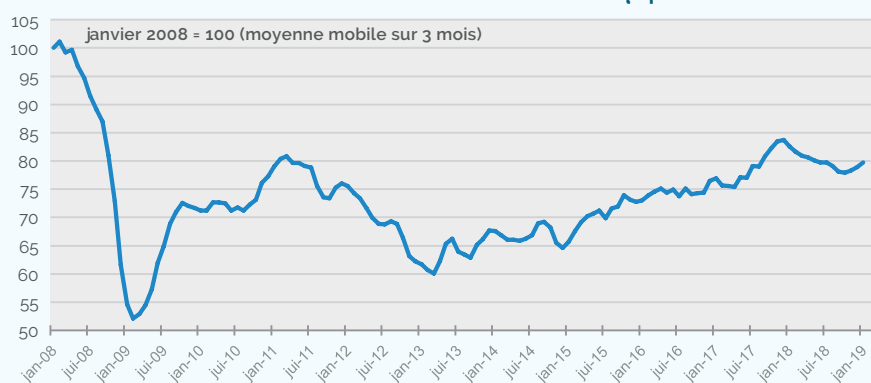
ACTIVITÉ

ACTIVITÉ

Le freinage conjoncturel observé dans la deuxième moitié de 2018 en **Europe** s'est prolongé au début 2019. Il s'est même accentué si l'on s'en tient aux enquêtes PMI menées chaque mois auprès des directeurs d'achat : en mars, l'indice d'ensemble mesuré dans le secteur manufacturier en zone euro est tombé à 47,5 (50 délimitant en principe le seuil d'expansion de l'activité), plus mauvais résultat depuis 2012. Clairement, l'**Allemagne** traverse une passe difficile en raison du ralentissement du commerce mondial et des difficultés du secteur automobile mais un basculement en récession durable est peu probable. L'inconnue vient davantage du **Royaume-Uni** où le processus du *Brexit* s'éternise, de sorte que l'investissement des entreprises, en repli depuis quatre trimestres, ne rebondira sans doute pas à horizon visible.

Dans l'**Hexagone**, la production industrielle est installée sur une ligne horizontale depuis la fin 2017, de sorte qu'elle ne bénéficie pas de l'augmentation des ventes à l'étranger. Celles-ci ont grimpé de l'ordre de 3,5 % l'an en euros courants ces derniers mois, tirées notamment par la vigueur de la demande en provenance de Chine qui s'approvisionne désormais dans une moindre mesure outre-Atlantique. Les carnets de commandes des industriels interrogés par la Banque de France restent élevés, sans rejoindre leurs sommets de 2017. Par ailleurs, le glissement annuel des prix à la production n'accélère pas (+ 1,7 % en février 2019) en dépit de la brutale inflexion de ceux du pétrole raffiné (+ 9 %) liée au rebond des cours du brut.

Production automobile en France (constructeurs + équipementiers)



Source : Insee

Sidérurgie

Les chiffres communiqués par la *Worldsteel Association* montrent que la production d'**acier** a décliné de 5 % entre les deux premiers mois de 2018 et de 2019 dans notre pays. C'est à peine moins bien qu'ailleurs (- 4 % dans l'Union européenne) en raison de la baisse enregistrée chez certains des principaux producteurs (Allemagne, Italie et Pologne).

Biens d'équipement

Le baromètre des **industries mécaniques** établi par la FIM fait apparaître une croissance de l'activité d'un peu plus de 2 % sur un an en volume en février, mars et avril 2019 (prévision). Les chiffres du commerce extérieur témoignent en effet d'une hausse de 4 % en valeur des exportations en janvier (après + 2,8 % sur l'ensemble de l'année 2018). L'explication de ce mouvement tient en partie à l'évolution des investissements dans les principaux pays clients, appelés à rester favorablement orientés dans tous les grands pays d'Europe selon l'institut Rexecode (sauf au Royaume-Uni).

Matériels de transport

Selon l'Insee, la production **automobile** a diminué tout au long de 2018 en France (notamment en raison du déstockage après la mise en place de nouvelles normes antipollution), mouvement qui n'a toutefois pas effacé la progression intervenue en 2017. Une légère remontée s'est amorcée en janvier 2019. De leur côté, les immatriculations de véhicules particuliers se maintiennent en hausse (+ 0,9 % à nombre de jours ouvrés comparables entre les premiers trimestres de 2018 et de 2019 selon le CCFA), quoiqu'à un rythme moindre que pour les autres types de véhicules (+ 6 % pour les utilitaires légers comme les pour les véhicules industriels). Dans les autres matériels de transport (**aéronautique**), l'activité plafonne à un niveau record depuis plusieurs mois.

EMPLOI

Selon les derniers chiffres publiés par l'Insee et la Dares, le nombre de **salariés hors intérim** a légèrement progressé dans la métallurgie en 2018 (3 000 créations nettes de postes). C'est la première hausse enregistrée depuis huit ans. L'ensemble des secteurs d'activité a contribué à ce résultat, à l'exception de l'industrie automobile et, dans une moindre mesure, des équipements électriques. Du côté de l'**intérim**, l'évolution a été beaucoup moins favorable puisque le nombre de travailleurs temporaires a reculé de 18 000 en un an suite au ralentissement de l'activité industrielle, revenant à moins de 140 000 à la fin 2018 (- 11 %) ; le taux de recours est ainsi redescendu à 9,3 % contre un point haut de 10,3 % fin 2017. Au final, l'emploi salarié y compris intérim dans la branche affiche un repli de l'ordre de 15 000 par rapport à 2017. En 2018, le nombre de **recrutements hors intérim** dans la métallurgie a atteint un point haut depuis dix ans, à près de 290 000, ceux en CDI progressant de 14 %. A près de 150 000, ces derniers représentent désormais 52 % des embauches (le champ est ici plus large que celui retenu par l'Observatoire de la métallurgie). Malgré une conjoncture moins porteuse, les tensions sur la main-d'œuvre restent fortes dans l'industrie française : la proportion des chefs d'entreprise déclarant rencontrer des difficultés pour recruter se maintient à des niveaux record (44 %).

